



De l'amertume à la douceur

Histoires grecques

Christoforos Milionis

Traduit du grec moderne par Jean-Marc Laborie

Collection : Études grecques

ISBN : 978-2-343-13527-4

13 € • 112 pages

Décembre 2017

L'auteur, un écrivain de la mémoire, a rassemblé sous forme de nouvelles des textes destinés à toucher le lecteur par leur caractère émouvant et par leur brio. Créés à partir de souvenirs d'expériences vécues, ils ont été tissés avec tendresse et avec des pointes succulentes d'humour qui viennent équilibrer le contexte souvent lointain dans lequel s'ancre le récit : la période douloureuse des années quarante (front d'Albanie, Occupation nazie, guerre civile) que l'auteur a vécue enfant et adolescent dans un village et le chef-lieu de sa région, l'Épire.

L'AUTEUR

Christoforos Milionis (1932-2017) est né en Grèce, dans un village d'Épire, près de la frontière albanaise. Auteur de nouvelles principalement, il a reçu plusieurs distinctions dont le prix national de la nouvelle et le prix Kosta et Eleni Ourani de l'Académie d'Athènes. Très apprécié dans son pays, il a été traduit dans plus de dix langues.

Jean-Marc Laborie est traducteur de grec moderne.

CONTACT PROMOTION ET PRESSE

Laëtitia Le Breton
21 bis, rue des Écoles 75005 Paris
Tél 01 43 29 49 42
laetitia.lebreton@harmattan.fr



www.facebook.com/Editions.Harmattan
@HarmattanParis
www.youtube.com/user/harmattan

EXTRAITS

« Je me suis rappelé la première année où j'ai travaillé à Parga, pour désormais gagner mon pain. C'était la première fois que je partais loin des miens, seul dans un gros village isolé, loin du monde, à deux jours de voyage de chez moi – c'est ainsi qu'était alors Parga, rien à voir avec aujourd'hui. J'étais sans expérience du monde comme du travail que j'allais exercer. J'étais un gamin, je n'avais même pas encore été à l'armée. Un hiver rude en plus s'est abattu, avec grand froid et vent du nord. Toute la soirée et toute la nuit j'entendais les vagues se briser avec force sur le môle, puis les cailloux charriés par les vagues qui se retiraient pour prendre leur élan et se jeter à nouveau sur la terre ferme. Ignorant que j'étais des choses de la mer, je ne pouvais pas, dans les premiers temps, me calmer et fermer l'œil à ce grondement. »

« Je me lavais vite fait au lavabo gelé, je mangeais un peu de pain avec des olives, je me couvrais bien avec une écharpe et je montais le sentier vers le marché turc, où se trouvait le collège, installé dans une vieille maison turque. Trois classes en tout et pour tout, dans trois salles, avec un couloir devant et un petit bureau. J'y trouvais le poêle allumé déjà par la femme de ménage qui montait au petit matin, je faisais parfois du café et je regardais en bas la petite ville pittoresque, toute blanche, la « Villa Rouge » sur son flanc oriental, inaccessible, habitée par un couple solitaire et inaccessible lui aussi, et la mer ionienne sans fin, remplie de vagues écumantes dans toute son étendue. J'attendais le Directeur qui, dans son grand âge, souffrait aussi d'asthme, il tardait à venir à bout de la montée, s'arrêtait à tout bout de champ, prenait appui sur l'un ou l'autre tronc d'olivier, sortait son mouchoir et toussait pendant des heures [...] »

« À un moment, je constatai que l'heure était avancée, il aurait fallu, depuis un bon moment, que j'aie traversé l'entrée du camp, et j'étais sans permission. Je me levai et le leur dis. Je les remerciai, ils me remercièrent – je m'étais senti comme un autre homme. Quand la sœur du capitaine m'apporta la capote et que je l'enfilai avec le béret, je rede vins celui que j'étais vraiment.

“Fais attention”, me dit Platon, “passe par les collines et saute par-dessus les barbelés. Aie l'œil, qu'ils ne t'atrapent pas. Demain matin, bien sûr, je t'en sortirai, mais tu vas passer la nuit en cellule”.

J'ai traversé les ruelles, dans un clair de lune qui faisait briller les cristaux. Ils tintaient à mon passage comme des verres de cristal, et leurs sons s'unissaient aux sons de la musique qui résonnait encore dans mes oreilles. Manifestement, et sans que je m'en sois aperçu, j'avais bu un peu trop. »

BON DE COMMANDE

A retourner à L'HARMATTAN ÉDITION-DIFFUSION- 7 rue de l'École Polytechnique- 75005 Paris
(adresse valable pour la vente par correspondance uniquement)

Veuillez me faire parvenir exemplaire(s) du livre : *De l'amertume à la douceur*

Prix unitaire de 13 € ; frais de port à ajouter : 3,50 euros + 1 euro par livre supplémentaire

NOM :

ADRESSE.....

.....

Règlement :

1. Par chèque (joint) de €.
2. Par carte bancaire (sauf American Express) ou Paypal sur Internet à l'adresse paiement.harmattan.fr
3. Par virement en euros sur notre CCP Paris

(IBAN : FR 04 2004 1000 0123 6254 4N02 011 / BIC : PSSTFRPPPAR)

Nous possédons plusieurs librairies dans le 5^e arrondissement de Paris, chacune ayant un fonds spécifique. Pour connaître les coordonnées, les horaires d'ouverture et les thématiques de chacune, rendez-vous sur : [www.harmattan.fr/rubrique «Librairies»](http://www.harmattan.fr/rubrique/Librairies)

Vous pouvez aussi commander cet ouvrage directement à votre libraire habituel

ou sur notre site internet : <http://editions-harmattan.fr>